



Clarinet Fantasia



On aime beaucoup

**Dialogues de clarinettes virtuoses,
écrits par Alexis Ciesla et joués avec son ami Philippe Berrod.**

**Un disque délicieux, où l'on retrouve, en vedette, l'éclectique et virtuose
Philippe Berrod, premier clarinetiste solo de l'Orchestre de Paris.**

Par Sophie Bourdais

BEAU GESTE

*Dialogues de clarinettes virtuoses,
écrits par Alexis Ciesla et joués
avec son ami Philippe Berrod.*

Que se passe-t-il quand un clarinetiste se lie d'amitié avec un autre clarinetiste ? Si l'un d'eux est compositeur, comme Alexis Ciesla, cela donne un disque délicieux, où l'on retrouve, en vedette, l'éclectique et virtuose Philippe Berrod,

premier clarinetiste solo de l'Orchestre de Paris. Et où les pièces se suivent sans se répéter. Mélancolique puis primesautière, la *Rhapsodie* pour clarinette et quintette à cordes s'illumine d'accents klezmer. Dans la *Sonate pour clarinette et piano*, les instruments se tournent autour, avant d'entamer une danse légère. Les deux clarinettes du *Jardin zen*, elles, s'accordent pour convoquer un Japon fantasmé.

Si la *Habanera* du *Concerto for clarinets* séduit par la place faite

à la clarinette basse, si émouvante, la chatoyante *Fantasia* offre plus de couleurs. Hommage à Leonard Bernstein et à Benny Goodman, *Prélude, canon et riffs* sollicite la clarinette et quatre saxophonistes, pour un canon méditatif, et deux mouvements turbulents où les timbres s'entrechoquent. Enfin, *Fourmis dans le pied*, pour clarinettes et percussions, referme l'album sur des rythmes chaloupés et une note ludique. — S.Bo.

| *Clarinet Fantasia*, 1 CD Ad Vitam Records **fff**.